

## Commencements

la mission du Lac S<sup>te</sup> Anne  
(suite et fin)

Quand à la mission de S<sup>te</sup> Anne, elle s'est peu développée comme agglomération de familles chrétiennes. Par contre, elle est devenue un centre d'attraction pour la pitié des fidèles, un lieu de pèlerinage où tous, Sauvages, Métis ou Blancs viennent à venir prier la Bonne S<sup>te</sup> Anne faisant quelquefois un trajet de 40, 50 et même de 75 miles par d'après chemins et qui on le remarque, pour ces braves chrétiens, le plaisir du voyage n'est pas en ligne de compte dans la dévotion qui les amène aux pieds de la Bonne Mère; car il n'y a pour eux ni steamers ni trains. Heureux sont-ils de pouvoir quelquefois se servir de pauvres charrettes! Que dis-je? Heureux! on en voit, et point d'ours, dont le plus grand bonheur consiste à faire 20, 30, 40, 50 milles nu-pieds, récitant presque continuellement

le chapelet, jeûnant même aussi longtemps qu'ils le peuvent. Certes, ce n'est pas un spectacle peu édifiant que de voir ces généreux chrétiens, Sauvages ou métis, quitter leurs foyers et pèleriner ainsi, hommes, femmes et enfants, obligés de camper en chemin, et ne retournant vers leur demeure qu'après avoir bien satisfait leur dévotion envers la Bonne S<sup>te</sup> Anne pendant deux ou trois jours.

Puisse ces quelques détails intéresser la pitié des fidèles de l'Eglise naissante du Nord-Ouest Canadien et contribuer quelque peu à accroître encore leur dévotion à la Bonne S<sup>te</sup> Anne! ....

R. Lacombe  
O.M.C.

Québec, dimanche, 27 juillet 1902

Le manque d'espace nous a empêché de publier un intéressant article sur une centenaire (V<sup>me</sup> Lucile Morin) décédée à l'âge de 109 ans à l'Île-à-la-Croix,